

## Equidés

## &gt;&gt; Reproduction

Ovulations multiples :  
le praticien doit les diagnostiquer

**Le vétérinaire doit savoir diagnostiquer les ovulations multiples chez la jument, en particulier celles qui sont asynchrones, pour être vigilant lors des diagnostics précoces de gestation. Les embryons jumeaux n'auront en effet ni le même âge, ni la même taille. Le Pr Bruyas (école vétérinaire de Nantes) précise les particularités liées aux ovulations multiples.**

« Chez la jument, les œstrus à ovulations multiples – double, triple, voire quadruple – ont une incidence de l'ordre de 15 à 25 %, avec des variations raciales, saisonnières et individuelles », a expliqué le Pr Jean-François Bruyas (département des sciences cliniques, école vétérinaire de Nantes (ENVN)) lors des Journées nationales des GTV\*, le 29 mai, à Nantes. Les ovulations multiples sont en effet exceptionnelles chez les ponettes et plus fréquentes en fin de printemps-début d'été qu'aux autres périodes de l'année.

« Certaines jumens semblent prédisposées aux ovulations multiples », indique notre confrère. Selon les quelques études sur ce sujet, il apparaît qu'une jument qui a eu une ovulation multiple à un cycle a environ 2 à 3 fois plus de risques de présenter une ovulation multiple au cycle suivant qu'une jument ayant eu une ovulation simple.

## Peut-être un effet de l'âge

Le Pr Bruyas ajoute qu'il semble que les ovulations multiples sont moins fréquentes lors du premier œstrus *post-partum* que lors des suivants. Certaines études – mais pas toutes – soulignent un effet de l'âge ; les jumens âgées seraient plus souvent concernées que les jeunes.

## «Les cycles à ovulations multiples sont globalement plus fertiles que les cycles à ovulation simple.»

Les conditions d'entretien et d'alimentation joueraient aussi. « Dans les populations de jumens donneuses d'embryons, qui vivent généralement dans des conditions de forme et d'entretien optimales, une incidence très élevée d'ovulations multiples est notée », souligne le Pr Bruyas.

Les cycles à ovulations multiples sont globalement plus fertiles que les cycles à ovulation simple. « Alors que l'incidence des ovulations doubles est de 20-25 % en moyenne, celle des gestations gémellaires au moment des diagnostics précoces de gestation n'est que de 10 % », indique notre confrère. « Il faut donc utiliser les cycles à ovulations multiples d'autant plus que le cycle suivant a plus de 40 % de chances d'être aussi à ovulations multiples ».

## Incidence sur le suivi de l'ovulation

Les ovulations multiples ont une incidence sur le suivi de l'ovulation liée à la dynamique de la croissance folliculaire, au côté et au moment de l'ovulation. Lors d'ovulation double ou triple, la taille moyenne du follicule ovulatoire est plus petite (4 à 9 mm) que lors d'ovulation simple.

Dans une étude menée sur le terrain par l'Association vétérinaire équine française de 1999 à 2002, il est rapporté sur plus de 500 cycles à ovulations multiples une fréquence équivalente d'ovulations unilatérales et bilatérales, avec une tendance à un plus fort taux de gestations gémellaires à la suite d'ovulations bilatérales.

## &gt;&gt; L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de la DV

## Les deux tiers sont synchrones

Toujours dans cette étude, environ les deux tiers des ovulations doubles ont été synchrones, survenant toutes les deux entre deux examens échographiques généralement séparés de 24 heures. Un tiers se sont produites avec au moins 24 heures d'écart (en moyenne 48 heures d'écart, parfois 72 à 96 heures de décalage).

« Il est donc impératif de diagnostiquer les ovulations multiples, en particulier celles qui sont asynchrones, pour être plus vigilants lors des diagnostics précoces de gestation », insiste le Pr Bruyas. Lors d'ovulations asynchrones, les embryons jumeaux n'auront pas le même âge, ni la même taille.

Avec des ovulations décalées de 3 à 4 jours, le praticien peut ne visualiser que la vésicule embryonnaire de 14 jours lors d'un premier diagnostic de gestation et passer à côté de celle de 10 ou 11 jours.

## Eviter le litige avec le propriétaire

« Si de plus la deuxième ovulation est ignorée, il y a des risques que la gémellité soit découverte tardivement et fasse alors l'objet d'un litige avec le propriétaire, qui pourrait reprocher au vétérinaire de ne pas l'avoir diagnostiquée plus tôt », précise le Pr Bruyas. Les seules ovulations asynchrones pouvant se produire sans qu'on puisse les suspecter sont celles qui surviennent plus de 4 jours après l'ovulation de la phase œstrale et qui correspondent à l'ovulation d'une vague de croissance folliculaire de phase lutéale. Elles sont rarement à l'origine de gémellité. Le mécanisme n'est pas expliqué mais lors de cycles avec deux vagues de croissance folliculaire, il arrive que le follicule dominant parvenant à maturité en phase lutéale ovule malgré l'imprégnation progestative. Environ 5 % des cycles seraient à ovulations en phase lutéale. ■

\* GTV : Groupements techniques vétérinaires.

## &gt;&gt; GROS PLAN

## Les jumens n'ovulent pas spécialement la nuit

« Contrairement aux poulinaiges et à une idée reçue, il ne semble pas exister une inégale répartition des ovulations de la jument au cours du nyctémère », a expliqué le Pr Jean-François Bruyas (département des sciences cliniques, école vétérinaire de Nantes) lors des Journées nationales des GTV\*, le 29 mai, à Nantes.

Des études portant sur le moment de l'ovulation donnent des résultats contradictoires. « Il n'y a donc pas d'évidence pour penser que les jumens ovulent majoritairement la nuit. Au contraire, les ovulations semblent pouvoir survenir à n'importe quel moment de la journée », indique notre confrère. V.D.

\* GTV : Groupements techniques vétérinaires.